



# LE TRAIT D'UNION Charron-Ducharme

Bulletin publié par l'Association des Charron et Ducharme Inc

Volume 4 - No 2

Février 1997

---

## *Jean Piette donne le surnom Ducharme à son gendre François Charron*

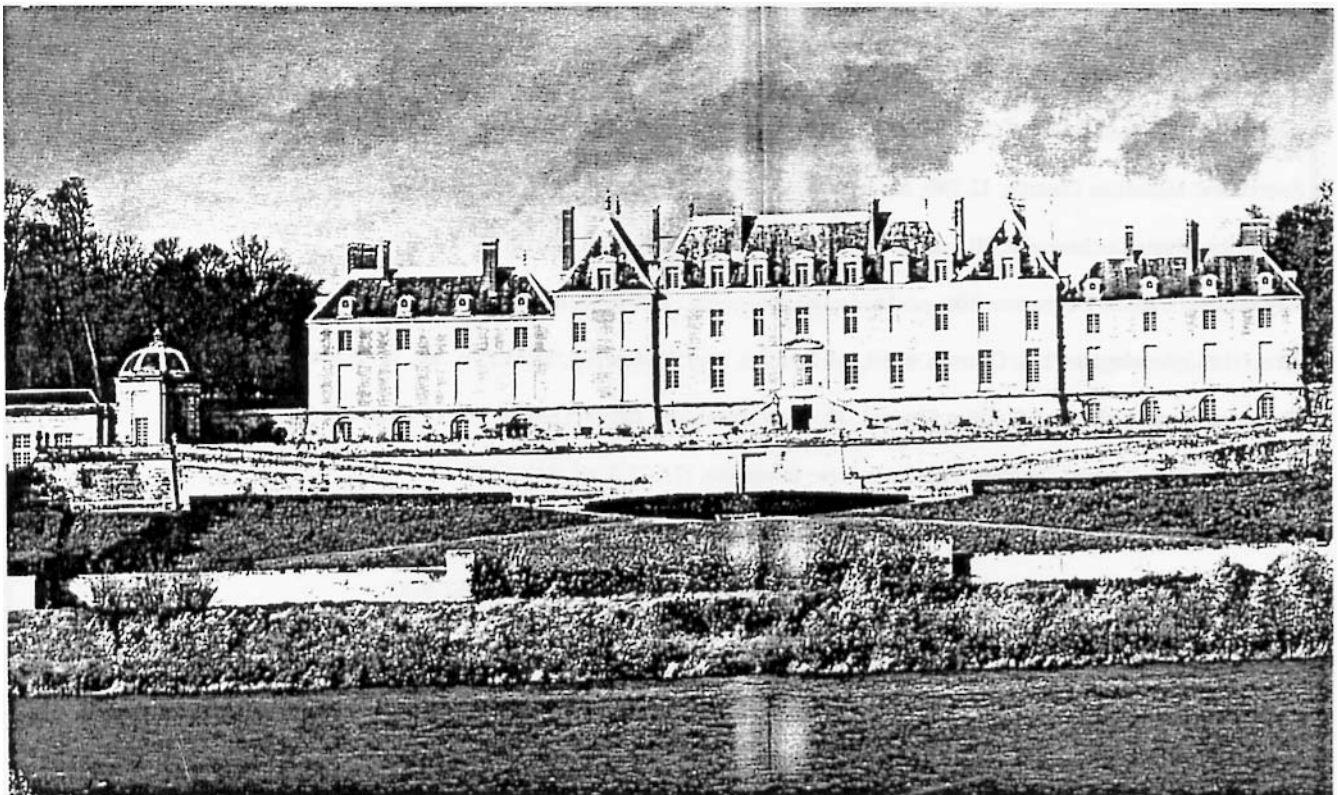
texte de A.-Emile Ducharme en page 4

\*\*\*

## Charron and Ducharme in the US

texte de Dick (Charron) Miale en page 21

\*\*\*



**Château de Ménars en France: de Guillaume Charron à la Marquise de Pompadour (maîtresse du roi Louis XV)--**Ce château n'était même pas visible de la grille d'entrée en juin 1995, lors de la visite d'un groupe de 22 descendants des ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard, dont 19 québécois et 3 américains de l'Association des Charron et Ducharme Inc. Une brochure du Bureau touristique de Blois nous présente ce château qui a déjà appartenu à Guillaume Charron et la famille Charron entre 1636 à 1760, quoique l'on ne puisse relier présentement la généalogie des familles Charron de cette région avec nos ancêtres venus de Meaux, en France. Voir article en page 11

## D'autres Charron de France...

Saviez-vous que Suzanne Métayer, née en 1664 ou 1666, fille de François Métayer et de Françoise Charon, de la paroisse Saint-Barthélémy, l'une des cinq paroisses de La Rochelle, en France, épouse à Québec en premières noces: Philippe Dion dit des Lauriers, le 13 novembre 1683, en deuxièmes noces: Guillaume Dupont le 30 juin 1693, et en troisièmes noces: François Fréchet le 7 février 1717 à Saint-Nicolas.

Saviez-vous qu'Anne Allemand, femme de Jacques Charon, portefaix, est inhumée dans la paroisse Saint-Barthélémy La Rochelle à 26 ans, le 26 août 1677, en présence de Jean Allemand.

Saviez-vous qu'Olivier Gagnon, époux d'Antoinette Février (nommée Marie) a une fille Françoise qui est baptisée le 28 février 1589 dans l'arrondissement de Mortagne au Perche, dont le parrain est Pierre Gagnon. Et Françoise Gagnon épouse Nicolas Charon le 25 janvier 1610, en présence de son parrain. Le couple Gagnon-Février compte également deux autres filles: Marie, baptisée le 26 juillet 1591 et Jeanne, baptisée le 1er décembre 1594.

Saviez-vous que dans l'arrondissement de Mortagne, Gilles Trottier, fils de Gilles Trottier et de Catherine Loiseau est baptisé le 21 janvier 1640 par l'abbé Louis Abot. Son parrain est noble Antoine de Vaussé, sieur dudit Vaussé, et sa marraine: mademoiselle Hester de Charon.

### Conseil d'administration de l'Association des Charron et Ducharme Inc

**Président:** Pierre Ducharme, 665, rue Franchère, Laval, H7E 3R1, tél. 661-1282

**Vice-président:** Jean-Edouard Charron, 2253, rue Principale, Wendover, Ont K0A 3K0, tél. 673-1070

**Secrétaire:** Micheline Charron, 12,290, rue Jules-Tremblay, Montréal, H1E 4J3, tél. 648-2096

**Trésorier:** Denis Ducharme, 8320, rue Hochelaga, Montréal, H1L 2L5, tél. 351-9175

**Régistrare:** Camille Ducharme, 306, rue Montcalm, Rosemère, J7A 3W8, tél. 621-2685

**Archiviste-généalogiste:** Luc Charron, 8989, rue Foucher, appt 3, Montréal, H2M 1V6. tél. 381-3464

**Responsable du bulletin:** J.G. Gilles Charron, 30, rue Vaillancourt, Sainte-Thérèse, J7E 1T9, tél. 435-7500

**Directrice:** Lise Lessard-Boucher, 134, Riverview, Rosemère, J7A 2K2, tél. 437-5249

**Directrice:** Fleurette Ducharme, 18578, rue J.-L. Blanchard, Saint-Janvier, Mirabel, J7J 1G8, tél. 430-1342

**Directeur:** Jean-Paul Ducharme, 2100, Cr d'Alsace, Duvemay, Laval, H7E 1S4, tél. 667-6682

**Représentant de l'association aux Etats-Unis:** Richard Miale 533 N Centerville TPK Chesapeake Virginia U.S.A. 23320

L'association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises  
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada et Bibliothèque nationale du Québec

**Pour devenir membre, la cotisation annuelle au Canada (incluant le conjoint) est de \$15 payable à l'Association des Charron et Ducharme, ou de \$28 pour deux ans. Le prix de la cotisation aux Etats-Unis est de \$15 U.S. pour un an ou de \$28 U.S. pour deux ans, et de \$25 Can, ailleurs dans le monde. Faites parvenir votre cotisation à l'Association des Charron et Ducharme Inc, 306 rue Montcahn, Rosemère, Qc J7A 3W8**

**Le Trait d'Union Charron-Ducharme est publié trois fois par année, soit en février, juin et octobre. Ce bulletin est distribué gratuitement à tous les membres en règle ou est disponible à \$5 l'unité. Si vous avez des articles, des questions, des réponses ou tout autre matériel que vous désirez faire publier dans le bulletin, veuillez nous les faire parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la publication, au responsable J.G.Gilles Charron, 30, rue Vaillancourt, Sainte-Thérèse, QC J7E 1T9**

## ÉDITORIAL: NOS PROJETS

Pierre Ducharme (#19), président.

Au moment où s'amorce une nouvelle année, que je souhaite à tous heureuse et prospère, il convient de faire le point sur les principaux projets que votre Conseil d'administration se propose de mettre en chantier (et si possible de réaliser) au cours des prochains mois. Ces projets se situent dans le droit fil du double mandat de notre association, à savoir: 1) identifier et rassembler tous ceux qui partagent le patrimoine génétique de Pierre Charron et Catherine Pillard, et 2) faire connaître l'histoire et la généalogie de nos familles.

Nous poursuivrons donc, en 1997, les efforts de localisation et d'identification des différents rameaux des familles Charron et Ducharme. Le rameau québécois, le plus important en nombre, est dans l'ensemble assez bien connu, comme le prouve la publication récente d'un tableau résumant les 4 premières générations (cf. "Le Trait d'Union", Vol. 4, No 1). Nous ferons donc porter l'essentiel de nos efforts vers les rameaux canadiens et américains, sur lesquels de larges pans d'ombre subsistent. On ignore en effet généralement que des Charron étaient installés à Détroit dès 1780, et des Ducharme au Manitoba à la même époque. Pour ce faire, nous avons amorcé des contacts avec des associations et des chercheurs canadiens et américains; les démarches entreprises à cet égard feront d'ailleurs l'objet d'un éditorial ultérieur.

Diverses activités seront organisées pour rassembler ces "cousins". Dans quelques semaines (le 2 mars pour être précis) aura lieu notre troisième partie de sucre annuelle, à laquelle tous sont conviés. Un peu plus tard, soit le 4 mai, aura lieu notre assemblée générale annuelle, à laquelle nous nous proposons de donner un lustre particulier cette année. Mais l'hiver et le printemps n'étant pas les périodes de l'année idéales pour les déplacements, nous projetons aussi la tenue d'activités estivales. Le premier de ces rassemblements devrait avoir lieu dès le mois d'août 1998, et il pourrait coïncider avec le dévoilement d'une plaque commémorative sur la terre même de nos ancêtres.

En ce qui concerne le second volet de notre mandat, les membres seront sans doute heureux d'apprendre qu'un comité, formé de Micheline Charron (# 15), de Luc Charron (# 12) et du soussigné, est à l'oeuvre depuis quelques mois déjà pour compiler et informatiser l'ensemble des données connues sur nos familles. Ces efforts considérables ont pour objectif la publication du "Dictionnaire des Charron et Ducharme d'Amérique". Cette oeuvre gigantesque (plusieurs centaines de pages, certainement) verra le jour dès 1997. Nous aurons aussi l'occasion d'y revenir ultérieurement.

Le Conseil d'administration poursuit parallèlement plusieurs autres projets. Pour n'en citer qu'un, nous nous activons à développer nos connaissances sur l'histoire de notre famille AVANT l'arrivée de notre ancêtre en Nouvelle-France, en 1662; nous espérons bientôt des développements intéressants à ce sujet. Bref, comme vous pouvez le constater, ce n'est pas le boulot qui risque de nous manquer au cours de la prochaine année.

# La famille Charron-Ducharme

par A.-Emile Ducharme, de Lambton, comté Mégantic, Qué

## L'ancêtre Pierre Charron et son épouse Catherine Pillard

Pierre Charron fut le premier ancêtre de la famille Charron-Ducharme. Né vers 1640 en France, il était le fils de Pierre Charron et de Judith Martin de la paroisse Saint-Martin, ville de Meaux. Pierre Charron (père) serait le fils de Nicolas Charron, marié le 25 janvier 1610 à Tourouvre au Perche, à Françoise Gaignon (1), fils de Olivier Gaignon et d'Antoinette Febvrier; il aurait été baptisé à Tourouvre au Perche, ainsi qu'une soeur Geneviève, qui le fut le 26 avril 1617. On sait que le Perche est le lieu d'origine d'un très grand nombre de pionniers Canadiens.

Venu en Nouvelle-France en 1661, Pierre Charron (fils) fut confirmé en 1664 et s'est marié le 19 octobre 1665 à Catherine Pillard, fille de Pierre Pillard et de Marguerite Moulinet, de la paroisse Notre-Dame de Cogné, ville de La Rochelle dans l'ancienne province d'Aunis en France. Outre ce Pierre Pillard, il y avait deux autres chefs de famille de ce nom dans la même ville de La Rochelle: Pierre Pillard, demeurant dans la paroisse de Notre-Dame qui eut de Marguerite Bouricaud, un fils Pierre, baptisé à la chapelle de Sainte-Marguerite le 29 avril 1635, et aussi, Pierre Pillard, époux de Marie Palette qui ont eu Novel, baptisé le 25 décembre 1632 à la chapelle Sainte-Marguerite; Marguerite, baptisée le 1er novembre 1636 à la chapelle Sainte-Marguerite (2).

L'épouse de Pierre Charron, Catherine Pillard a porté différents noms dans plusieurs documents: Pilliat en 1665; Pillas en 1681, Pallastre en 1709, mais le plus souvent celui de Plat, Platte, Piat (re: acte de confirmation); Plate en 1664; acte de cession de 1675 avec Platte; Platte en 1667; Plate le 30 mai 1698; Piat le 25 juillet 1708; Catherine Plat dans son acte de sépulture le 23 juillet 1717. Et dans les différentes îles de Sorel, il y a l'île Plate.

## Pierre Charron et Catherine Plate à Contrecoeur

Il n'a pas été assez souligné que Pierre Charron a habité à Contrecoeur durant 12 ans, soit de 1668 à 1680 sur une terre de 60 arpents, concession obtenue par contrat du notaire Moreau de monsieur le seigneur de Contrecoeur. Sept enfants y sont nés mais furent baptisés à Sorel. Il faut s'imaginer le courage et l'intrépidité de ce pionnier d'aller ainsi vivre éloigné de Ville-Marie. Ce n'est qu'à la fin de 1680 que Pierre Charron alla s'établir à Longueuil et ce n'est que le 30 mai 1695, dans un acte passé devant le notaire Adhémar, qu'il abandonne la concession de 60 arpents à Contrecoeur, obtenue de François-Antoine de Pécaudy. Pierre Charron et Catherine Pillard eurent 12 enfants, dont un seul François qui suit, adopta le surnom Ducharme qui se perpétua dans sa descendance.

## La 2e génération

L'innovateur du surnom Ducharme, François II, le 7e enfant de Pierre Charron et de Catherine Pillard, est né le 2 juin 1678 à Contrecoeur, baptisé le 5 juin à Sorel. Il semble que François ait porté ce surnom dès 1701 ainsi que sa soeur Thérèse alors qu'ils firent un mariage double: Thérèse avec Antoine Piette dit Frenière, fils de Jean Piette dit Trempe et Marguerite Chemereau, et François avec Marguerite Piette, mariages célébrés à Sorel le 30 janvier 1701. Ce serait le beau-père Jean Piette qui, en plus de donner des surnoms à ses fils de Trempe, Courville, Frenière, en aurait donné à ses deux gendres: Yves Martin dit Pelland, époux de Marie Piette, et François Charron dit Ducharme, époux de Marguerite, et Thérèse Charron

(sa belle-fille), épouse de Antoine Piette dit Frenière. François portait le surnom Ducharme mais ce n'est que dans les documents que l'on mentionnait: Charron dit Ducharme, Charron, ledit Ducharme, etc.

## **L'extraordinaire prolifération des Ducharme (Charron)**

L'innovateur du surnom Ducharme, François résida à Berthierville sur les bords de la rivière Bayonne, ayant des concessions à l'île Saint-Pierre (aujourd'hui désigné Ducharme en son honneur) ainsi qu'à Lanoraie. Ses cinq fils: Etienne, Jean-Baptiste, Joseph, François et Jean ont assuré sa nombreuse descendance estimée à environ 10,000 familles Ducharme, avec plus d'une centaine de couples de jumeaux. La descendance de Jean III est de beaucoup la plus prolifique avec à lui seul, environ 5,000 descendants.

Plus d'une centaine de familles eurent de 10 à 22 enfants. Les Charron-Ducharme essaimèrent dans tout Lanaudière, puis Montréal et différents localités du Québec, en Ontario et tout l'Ouest Canadien, ainsi que dans divers États des États-Unis. Au Manitoba, la descendance de François V et Louise Rivet sur trois générations compte 20 familles de 10 à 14 enfants. Un petit-fils de François: Marc IV Ducharme est allé s'établir à Contrecoeur, localité de naissance de son grand-père et il y eut 19 enfants avec son épouse Angélique Berthiaume. Un fils de Marc, Isidore, dans la même localité de Contrecoeur, eut 22 enfants avec deux épouses. A Lowell, Massassuchets, aux États-Unis, mes deux grands-oncles Eugène et Dieudonné VIII eurent 27 enfants qui assurèrent une multiplication des familles Ducharme dans le Massassuchets.

Les familles Charron furent également prolifiques et une courte recherche démontre qu'il y a également des couples de jumeaux: Nicolas II avec un couple; Antoine III Charron, époux de Marie Joly, un couple. Quatre fils de Louis-Eustache Charron, époux de Judith Hogue, furent des pionniers de Saint-Denis sur Richelieu et où on comptait en 1905, 22 chefs différents de familles Charron (3).

### **III Descendance de Jean Ducharme (Charron dit)**

#### **III Jean Ducharme**

- 1) Marguerite Marette: 7 enfants
- 2) Geneviève Vanasse: 13 enfants, dont deux couples de jumeaux

#### **IV Jean-Baptiste Ducharme et Geneviève Joly: 15 enfants dont deux couples de jumeaux**

#### **V Jean-Baptiste Ducharme**

- 1) T. Laurence: 4 enfants
- 2) L. LeSiège: 9 enfants

#### **VI Basile Ducharme et Rose Eneau: 12 enfants**

#### **VII Basile Ducharme et Rose Desrosiers: 17 enfants (N.B. Ici, on peut additionner 1,700 descendants)**

#### **VIII Pierre Ducharme et Alphonsine Piette: 12 enfants, dont un couple de jumeaux**

#### **IX Antonio Ducharme et Henriette Legendre: 6 enfants (N.B. Ici, on compte 166 cousins germains du côté paternel seulement)**

#### **X A.-Emile Ducharme**

## Nombreuses vocations religieuses

La très grande multiplication des familles Charron-Ducharme occasionna surtout dans les 7e, 8e et 9e générations, de nombreuses vocations religieuses. Dans plusieurs familles, il y avait de deux à quatre religieux. Un cas: Joseph VII, fils de Antoine VI et d'Ursule Geoffroy et époux de Angèle Boucher, a eu dans sa nombreuse famille: trois prêtres: Gaspard, c.s.v., Viateur, c.f.m., et Alfred, o.f.m.; trois avocats: Pierre-Léon, Raoul et Romulus; un notaire: Isidore. Ce Romulus Ducharme fut député à l'Assemblée Nationale et a eu également dans sa famille, trois avocats: Hubert, Lucien et Emile. Les Charron-Ducharme avaient pour qualités fondamentales: la ténacité, la loyauté et un grand attachement familial.

## La 7e génération

Mon arrière grand-père Basile Ducharme, époux de Rose Desrosiers dit Lafrenière, était cultivateur et il a toujours demeuré au rang Saint-Pierre de Sainte-Elizabeth où il a élevé ses 17 enfants et aurait 1,700 descendants.



**Pierre Ducharme**

## La 8e génération

Pierre Ducharme (Basile VII), baptisé le 5 juin 1857 à Sainte-Elizabeth, décédé le 13 janvier 1941 à Joliette. Il était marié le 28 juin 1880 à Alphonsine Piette (Dieudonné et Delphine Bastien) à Sainte-Elizabeth de Joliette.



**Alphonsine Piette**

Mon grand-père Pierre Ducharme était forgeron. Il résida à Sainte-Elizabeth jusqu'en 1881, à Saint-Félix de Valois de 1881 à 1898, puis à Lowell, Massassuchets, aux Etats-Unis, de 1898 à 1904. Il habitait dans une maison de trois étages, les deux autres logements étant occupés par ses frères Eugène et Dieudonné, lesquels sont demeurés aux Etats-Unis. Pierre Ducharme revint au Québec et habita alors à Joliette. Il eut 12 enfants dont un couple de jumeaux, deux prêtres et une religieuse.

## Enfants de Pierre Ducharme (VIII) et Alphonsine Piette

- 1.- Anthyme: né le 5 et baptisé le 6 juin 1881 à Saint-Félix de Valois. Ordonné prêtre le 29 juin 1907. Major aumônier lors de la Première Guerre Mondiale. Décédé le 11 février 1938. Jumeau de Catherine.
- 2.- Catherine: née le 5 et baptisée le 6 juin 1881 à Saint-Félix de Valois. Jumelle d'Anthyme.
- 3.- Rose-Alba: née le 13 août 1882 à Saint-Félix. Mariée à Adélarde Saint-Martin.
- 4.- Eléonore: née le 20 mars 1884 à Saint-Félix de Valois. Mariée le 11 mai 1908 à la Cathédrale de Joliette à Hector Coutu, fils de Georges Coutu et Elisabeth Latour.
- 5.- Flore: née le 23 juillet 1885 à Saint-Félix. Mariée le 16 octobre 1906 à la Cathédrale de Joliette à Louis-Noé Nadeau, fils de Joseph Nadeau et Célanise Saint-Georges.
- 6.- Armand: né le 8 février 1887 à Saint-Félix de Valois. Célibataire.

7.- Antonio: né le 19 septembre 1888 à Saint-Félix de Valois. Marié le 23 janvier 1917 à Saint-Roch de Québec à Henriette Legendre, fille de Louis-Germain-Alfred Legendre et Eléonore Vézina. Décès le 25 septembre à Montréal et sépulture le 28 septembre 1959 à Sainte-Rose.

8.- Clémentine: née le 28 mai 1890. Profession religieuse le 6 août 1910 sous le nom de Soeur Pierre de Bethsaïde. F.C.S.P. no 1851.

9.- Hector: né le 3 janvier 1892 à Saint-Félix de Valois. Marié à Jeanne Roy, en Alberta.

10.- Lucien: né le 6 mai 1894 à Saint-Félix de Valois. Marié en premières noces le 1er mai 1919 à la Cathédrale de Joliette à Victoria Robillard, fille de Noé Robillard et de Marie Roy, et en deuxièmes noces le 3 octobre 1923 à l'église Sainte-Elisabeth à Ildegarde Bonin, fille d'Omer Bonin et de Marie Ferland.

11.- Rodolphe: né le 13 août 1896 à Saint-Félix de Valois. Ordonné prêtre le 26 mai 1923. Curé de Sainte-Marcelline et Sainte-Mélanie.

12.- Alexina: née le 19 octobre 1898 à Saint-Félix de Valois. Célibataire.

## La neuvième génération

Mon père Antonio Ducharme était le fils de Pierre Ducharme et d'Alphonsine Piette. Il fut baptisé à Saint-Félix de Valois le 29 septembre 1888. À l'emploi du Canadien National durant 38 ans, il fut obligé en 1905, aux fins de son emploi, à aller demeurer à Québec où il rencontra son épouse Henriette Legendre, fille de Alfred, protonotaire de Saint-Joseph de Beauce, et de Eléonore Vézina. Le mariage fut célébré à l'église Saint-Roch de Québec le 23 janvier 1917. Pionnier en 1922 de la ville de Québec-Ouest (aujourd'hui la ville de Vanier), il fut l'un des membres fondateurs de la Commission scolaire, servant six termes comme président. Elu échevin à sept reprises, il occupa un poste de direction dans une compagnie immobilière qui aida au développement de cette ville.

En hommage et reconnaissance, la ville a donné le nom Ducharme à une rue de cette municipalité. Antonio Ducharme était d'une grande générosité, aidant financièrement durant la crise, les plus pauvres. Dans ses loisirs, il a organisé et géré une équipe de baseball qui a remporté plusieurs championnats. Son épouse le seconda activement dans sa carrière, donnant diverses réceptions, organisant différentes oeuvres sociales et agissant comme organiste à l'église.

Antonio Ducharme travaillait aux usines Saint-Malo dans la ville de Québec. Ainsi, mon père dut quitter en 1941, la ville de Québec-Ouest où il avait été l'un des citoyens les plus marquants. De son union avec Henriette Legendre, six enfants naquirent dont Ange-Emile, l'auteur de cet article.



**Antonio Ducharme**

## Antonio Ducharme et Henriette Legendre et leur progéniture

Antonio Ducharme: fils de Pierre Ducharme (VIII) et Alphonsine Piette. Baptisé le 19 septembre 1888 à Saint-Félix de Valois. Parrain: Nazaire Ducharme, oncle, et marraine: Délima Houle, tante. Décédé le 25 septembre 1959 à l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc de Montréal, à l'âge de 71 ans.



**Henriette Legendre**

Sépulture le 28 septembre 1959 à Sainte-Rose de Laval.

Henriette Legendre: fille d'Alfred Legendre, protonotaire de Saint-Joseph de Beauce, et d'Eleonore Vézina. Née le 11 mai 1885, à Saint-Joseph de Beauce; parrain: Alfred Legendre, frère, et marraine: Eléonore Legendre, soeur. Décédée le 16 février 1965 à 79 ans au 8466 rue Saint-Denis, à Montréal. Sépulture à Sainte-Rose de Laval le 29 février 1965. Le couple Ducharme-Legendre se marie le 23 janvier 1917 à la paroisse Saint-Roch, de Québec.

## **Enfants:**

1.- Solange: baptisée le 16 mars 1919 à Saint-Charles de Limoilou de Québec. Mariée le 25 février 1941 à Saint-Jacques de Montréal à Alphonse Harvey. Décès le 28 septembre 1990 à Montréal, et sépulture le 2 octobre 1990 à Varennes.

2.- Ange-Emile: baptisé le 1er septembre 1920 à la paroisse Jacques-Cartier de Québec. 1er mariage le 19 juin 1943 à Saint-Gamille, comté Bellechasse, à Marguerite Tardif, fille d'Eugène Tardif et d'Aurélia Labbé, et 2e mariage le 25 juin 1971 à Montréal, à Irène Fournier, fille d'Ernest Fournier et de Marie Leroux et veuve de Roland Laperrière.

3.- Marc-André: né à Québec-Ouest (Vanier) et baptisé le 14 août 1922 à Saint-Malo, Québec. Mariage en 1950 à Denise Bellemarre, fille de Albéric Bellemarre et Malvina Gendron, de Yamachiche. Décès le 11 mars 1995, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal et sépulture à Sainte-Rose de Laval.

4.- Fernand: né à Québec-Ouest (aujourd'hui Vanier) en 1924, et décès et sépulture à Québec en 1926.

5.- Rodolphe: né à Québec-Ouest et baptisé le 18 avril 1926 à Saint-Malo. Mariage le 2 septembre 1967 à Sainte-Madeleine-Sophie de Montréal, à Jeanne Héroux, fille de Gérard Héroux et Cécile Forest.

6.- Léo: né à Québec-Ouest et baptisé le 15 mars 1928 à Saint-Malo de Québec. Mariage le 30 décembre 1949 à Montréal à Aline Lupine.

## **Curriculum d'Ange-Emile Ducharme**

Etudes: Ange-Emile a effectué ses études primaires et secondaires à l'Ecole supérieure de Saint-Malo, ville de Québec. Institut des Arts Graphiques de Montréal. Deux ans de cours d'Espagnol. Université de Montréal en philosophie et anthropologie criminelle. Université de Sherbrooke en techniques correctionnelles, ressources communautaires et délinquance ainsi que services sociaux.

Cours particuliers: Enquêteur. Officier. Aide à la Jeunesse. Administration et direction de personnel. Gestion policière municipale de l'Institute for Training in municipal police administration de Chicago. Premiers soins aux blessés, cours de sauvetage de la Société Royale du Canada avec médaille de bronze. Histoire. Ecologie. Gestion et perspective du travail. Comptabilité et supervision municipale.

Activités: Dans les forces armées du Canada durant cinq ans et demi durant la deuxième guerre mondiale de 1940 à 1946. Médailles de guerre 1939-1945 ainsi que celle du service volontaire.



**10e génération** --Voici la 10e génération, soit les enfants d'Antonio Ducharme et d'Henriette Legendre. Ce sont de gauche à droite: Ange-Emile Ducharme, auteur de cet article, Solange, Marc-André, Léo et Rodolphe Ducharme.

Au Service de Police de la communauté Urbaine de Montréal de 1946 à 1977, avec le grade de Lieutenant. Nommé commissaire à la cour supérieure en 1962 et à l'assermentation en 1967. Retraité en 1977. A ma retraite en 1977, je suis allé résider à Lambton, dans le comté Mégantic, sur les bords du très beau grand lac Saint-François. Membre correspondant et journaliste à la pige pour l'hebdomadaire régional l'Echo de Frontenac depuis 1978. Nommé par le ministre de la Justice du Québec comme personne désignée auprès du D.P.J. régional en 1979. Maire de la municipalité de Lambton durant quatre ans, de 1981 à 1985.

Loisirs: Natation. Lecture. Marche. Horticulture. Minéralogie (accumulation de pierres étiquetées). Ornithologie. Mots croisés. Gastronomie (organisation de plusieurs dégustations de vins et fromages; charcuterie pour le Club Optimiste Lambton et l'Ordre de Saint-François). Oenologie. Recherches historiques et généalogiques.

Divers: Représentant des usagers durant six ans au conseil d'administration du C.L.S.C. Maria-Thibault de Lac Mégantic. Il fut membre de la Société Historique de Montréal durant 34 ans, 5 ans membre pour la Société Historique de Québec, 10 ans membre de la Société Généalogique de Québec, 20 ans membre de l'Institut d'Histoire de l'Amérique Française, et six ans membre du Club Optimiste de Lambton.

Membre de divers clubs sociaux, dont: membre retraité de la Fraternité des Policiers C.U.M., dont 25 ans comme représentant syndical; membre fondateur et actif de la Coopérative de Consommation des policiers C.U.M. dont 23 ans dans le comité exécutif et six ans comme président; membre actif de

l'Association des vétérans de guerre dont 13 ans comme trésorier; membre actif de la Société Généalogique Canadienne-Française dont 4 ans comme publicitaire et un an comme propagandiste; membre actif de la Société généalogique de Lanaudière; membre fondateur et actif de l'Ordre environnemental de Saint-François depuis 1985 dont Grand Officier de l'Ordre et historiographe; membre actif de l'Association des riverains du grand lac Saint-François dont 15 ans comme président de 1979 à 1995.

1.- Extrait: Vieilles Familles en Nouvelle-France par R.P. Archange Godbout et Roland J.-Auger, publié dans R.A.P.Q. 1975, no 53, p. 187.

2.- Volume: Emigration Rochelaise en Nouvelle-France.

3.- Histoire de Saint-Denis sur Richelieu par l'abbé Allaire. p. 301.

## DÉCÈS

**MARIE DUCHARME** à l'âge de 96 ans, elle est décédée le 5 septembre 1996 à Montréal et inhumée le 24 septembre 1996 à Montréal, paroisse Saint-François-d'Assise. Fille d'EUGÈNE CHARRON-DUCHARME et de MÉRÉLISE HUNEAU, épouse de EDGAR CHARBONNEAU (député de Ste-Marie de 1956 à 1969).

**JEAN-MARC CHARRON** à l'âge de 59 ans, il est décédé le 16 septembre 1996 à Deux-Montagnes et inhumé le 21 septembre 1996 à Deux-Montagnes, paroisse Saint-Agapit. Fils de LOUIS-DOLOR CHARRON et de LUCIENNE LEMIEUX, époux de JOAN THIVIERGE. (Retraité de la G.R.C. et membre # 11 de l'Association des Charron & Ducharme inc.).

**LUCIEN CHARRON** à l'âge de 81 ans, il est décédé le 2 octobre 1996 à Montréal et inhumé le 4 octobre 1996 à St-François-d'Assise de Montréal. Fils de JOSEPH-ELIE CHARRON et de EMÉLIA LEMIEUX, époux de YVETTE ALARIE.

**LISE CHARRON** à l'âge de 70 ans, elle est décédée le 2 octobre 1996 à Val-David et inhumée le 5 octobre 1996 à St-Vincent de Paul, Lavai. Fille de PAUL CHARRON et de BERTHE BISSONNETTE, épouse de GUY LABELLE.

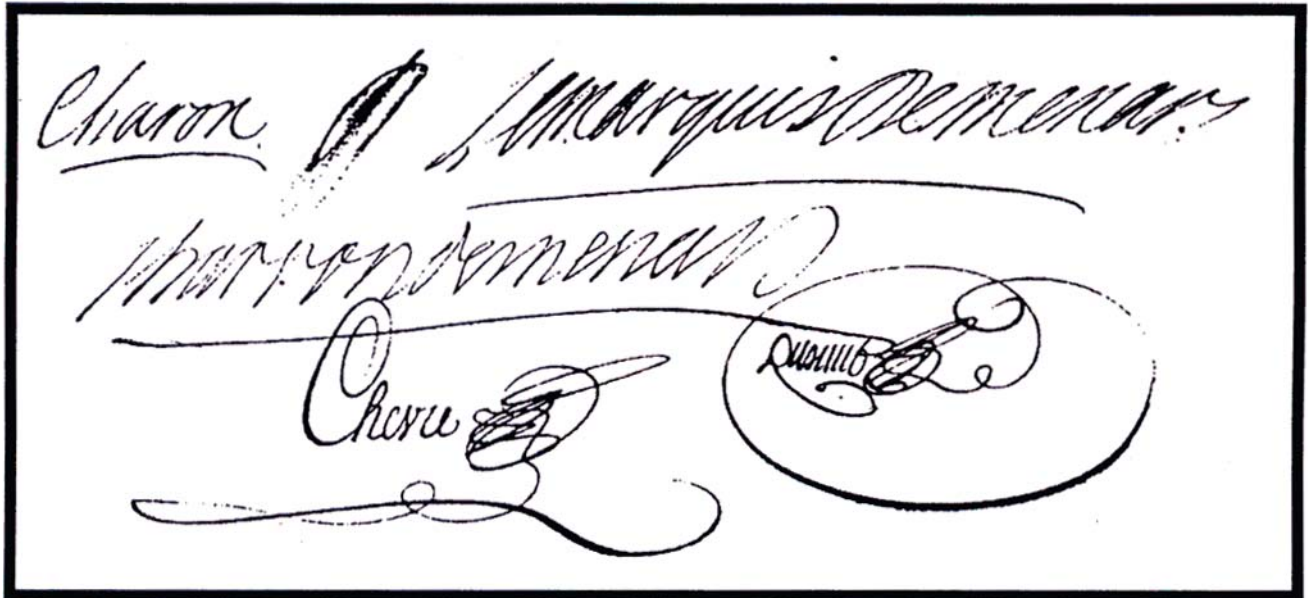
**ALDÉA CHARRON** à un âge indéterminé, elle est décédée le 12 octobre 1996 à l'Hôtel-Dieu de Montréal et inhumée le 19 octobre 1996 à Beloeil. Fille de LORENZO CHARRON et de ROSA BENOIT, elle était célibataire.

**ALDÉA CHARRON** à l'âge de 78 ans, elle est décédée le 31 octobre 1996 à St-Hyacinthe et inhumée le 4 novembre 1996. Fille de ROSARIO et de MARIE-ANNE BENOIT, épouse de LOUIS-ALFRED COUSINEAU.

**EDOUARD CHARRON** à l'âge de 77 ans, il est décédé le 7 décembre 1996 à St-Jérôme et inhumé le 10 décembre 1996. Fils de FÉLIX et de MARGUERITE PROULX, époux de REINA PERTH.

**VALÈRE CHARRON** à l'âge de 79 ans, il est décédé le 8 décembre 1996 à Ste-Thérèse et inhumé le 10 décembre 1996. Fils d'ALBERT CHARRON et de IDA BISSON.

## Le Château de Ménars en France: de Guillaume Charron à la Marquise de Pompadour (maîtresse du roi Louis XV)



Signatures de Michel-Jean-Baptiste Charron et de son père Jean-Jacques Charron, tous deux marquis de Ménars, sur une quittance du 12 mars 1711.

Entre Orléans et Blois, sur la rive droite de la Loire, en France, huit kilomètres avant d'atteindre le chef-lieu du Loir-et-Cher, le château de Ménars, déployant les 95 mètres sur sa façade, domine d'admirables jardins aménagés sur des terrasses étagées descendant jusqu'aux rives verdoyantes du fleuve.

Remontant à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, agrandi au siècle suivant, il fut remanié au XVIII<sup>e</sup> par le grand architecte Ange Gabriel, à la demande de la favorite du roi Louis XV, la marquise de Pompadour, qui, une fois de plus, fit preuve d'infiniment de goût dans la décoration de cette belle demeure.

Restauré et remeublé, ce château se présente, de nos jours, dans un état voisin de celui qui était le sien au temps de la marquise, et conserve de précieuses oeuvres d'art datant de cette époque: boiseries, glaces, cheminées, trumeaux. Entourés d'un parc immense, ses magnifiques jardins redessinés après la mort de Madame de Pompadour, par le frère de celle-ci, le marquis de Marigny, continuent à offrir à cette somptueuse résidence leur incomparable parure, à laquelle la Loire ajoute un décor harmonieux et reposant.

### Les origines depuis Jean de Taillemant

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la terre, justice et Seigneurie de Ménars ne représentait pas, malgré ces titres pompeux, un bien grand fief, et le château lui-même n'était guère qu'une simple maison de campagne dont furent successivement propriétaires Jean de Taillemant, Jean du Thier et Simon Testu.

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, Ménars appartient à un valet de chambre du roi, Hercule de Bedeux, qui, en mourant, lègue ses biens à sa femme, laquelle obtient de l'évêque de Chartres l'érection du hameau de Ménars au rang de paroisse.

## **Guillaume Charron achète la seigneurie de Ménars**

A sa mort, survenue en 1636, ses héritiers vendent la seigneurie à Guillaume Charron. Nous assistons alors à l'ascension d'une famille sous l'Ancien Régime. Cette élévation dans l'ordre social fut, à ce moment, beaucoup plus fréquente qu'on ne le croit généralement. Dans tous les cas, le roi, qui avait grand besoin d'argent, la favorisa en créant de nombreuses charges qu'il vendait.

## **De marchand de vins au marquisat de Ménars**

La suite va nous montrer comment les descendants d'un humble marchand de vins, servis par la chance, sont parvenus en moins d'un siècle au marquisat de Ménars.

En effet, Guillaume Charron était le fils de Jacques Charron, marchand de vins, et le petit-fils d'un maître de poste aux chevaux à Montlivault, près de Saint-Dyé-sur-Loire. Grâce à deux de ses oncles, qui occupaient des emplois lucratifs comme commissaires des guerres, Guillaume peut obtenir un poste de contrôleur provincial des guerres en Picardie. Ayant acquis les premiers éléments de sa fortune, il se fit nommer Trésorier général de l'Artillerie et de l'Extraordinaire des guerres.

Huit ans après avoir acheté Ménars, Guillaume Charron peut entreprendre la construction d'un château qui comprenait le corps central actuel et deux pavillons. Et, en 1654, Ménars est érigé en vicomté. Resté célibataire et n'ayant pas eu d'enfant, Guillaume Charron lègue, en mourant, ses biens à son neveu, Jean-Jacques Charron.

## **Jean-Jacques Charron devient beau-frère de Colbert, bras droit de Louis XIV**

Jean-Jacques Charron, continuant l'ascension commencée par son oncle, achète, en 1691, une charge de président à mortier au Parlement. Mais, entre temps, il avait eu la chance que sa soeur épousât, en 1648, Jean-Baptiste Colbert, alors intendant du Cardinal Mazarin. Et en 1676, Ménars est érigé en marquisat.

Il est bien évident que son beau-frère, devenu le ministre tout puissant de Louis XIV, avait dû faciliter à Jean-Jacques Charron et son accession au marquisat et l'achat de sa charge de président à mortier. Dès lors, le président Charron prend le titre de marquis de Ménars, ajoute au château de son oncle deux ailes, fait construire une orangerie et agrandit son domaine.

Il devait jouir longtemps de sa belle résidence du Val de Loire puisqu'il l'habita pendant près d'un demi-siècle. Il y mourut, en effet, le 16 mars 1718, et, à cette occasion, Saint-Simon écrit: « Ménars était une très belle figure d'homme, et un fort bon homme aussi, peu capable, mais plein d'honneur, de probité, d'équité, et modeste, prodige dans un président à mortier! »

## **Déclin des Charron**

De son vivant, le président Charron avait donné Ménars à son fils, Michel-Jean-Baptiste, qui devait devenir gouverneur du château de Blois, Colonel du régiment de Santerre et recevoir l'ordre de Saint-Louis. Mais Jean-Jacques Charron s'en était réservé la jouissance. Bien lui en prit, car Michel-Jean-Baptiste mena une vie des plus dissipées et, bientôt sa prodigalité entraîna une sentence lui interdisant « le maniement et la gestion de ses biens ». Et Ménars fut loué.

## **Le roi de Pologne séjourne à Ménars**

Chassé de ses Etats, devenu le beau-père de Louis XV, Stanislas Leckzinski, en attendant de poser à nouveau sa candidature au trône de Pologne qui ne sera vacant qu'au décès d'Auguste II, séjourne à Chambord, qu'il trouve insalubre et infesté de fièvres. Il vient alors s'installer à Ménars pour y passer les mois d'été durant les années 1728 à 1732. Il est accompagné de la reine Catherine Opalinska et de la famille royale.

Après le départ de Stanislas Leckzinski, Michel-Jean-Baptiste Charron revient habiter Ménars où il meurt le 13 septembre 1739. A sa mort, ses trois enfants sont encore mineurs, quoique son fils, Marie-Jean-Baptiste-Pierre Charron, soit pourvu d'un grade de lieutenant au Régiment du Roy-Infanterie. Mais celui-ci meurt avant d'avoir atteint sa majorité et le domaine passe à ses soeurs. Mariées à leur tour, elles se résidèrent jamais au château qu'elles affermèrent à un bourgeois de Paris, puis vendirent six ans plus tard à la marquise de Pompadour.

## **La marquise de Pompadour**

Le 30 juin 1760, la favorite de Louis XV se rendait acquéreur du château, du marquisat, de la terre de Nozieux, située de l'autre côté de la Loire, en face de Ménars, et de toutes les dépendances pour la somme de 880,000 livres. Jeanne-Antoinette Poisson était née à Paris en 1721. Elle avait épousé M. Le Normant d'Etiolles et, remarquée par le roi, elle était devenue sa maîtresse en février 1745. Après la bataille de Fontenoy, elle avait été déclarée comme telle et faite marquise de Pompadour (...)

Agée de 38 ans lorsqu'elle acheta Ménars, elle fit aussitôt appel à Gabriel pour l'aménager. Celui-ci se mit à l'oeuvre aussitôt, démolit les deux pavillons construits vers 1671 par le président Charron et élève à leur place des ailes dites d'Orléans et de Blois, et ne toucha pas au corps de logis central qu'il conserva. Il compléta l'ensemble en élevant, de chaque côté de la cour d'honneur, deux bâtiments ne comportant qu'un rez-de-chaussée, et il procéda à l'aménagement intérieur. La décoration de ce rez-de-chaussée était à peine terminée lorsque la marquise mourut à Versailles le 15 avril 1764. Elle avait 43 ans et n'avait possédé Ménars que durant quatre ans (...)

## **De 1764 à nos jours**

De 1764 à nos jours, le château de Ménars passera aux mains du marquis de Marigny et à Gabriel Poisson de Malvoisin, puis à la soeur de ce dernier, madame de la Galissonnière et enfin aux deux filles de celle-ci qui le vendirent au Maréchal Victor. Le château de Ménars fut revendu au comte de Brigode de Kemlandt et à sa femme, née Emilie Pellapra, fille de Napoléon 1er et d'Emilie Leroy. Le château passera au prince Joseph de Chimay et son épouse Thérèse Cabarrus, puis par voie de succession à Valentine, l'une des filles du prince... le château est saisi par le Tribunal de Blois le 16 juillet 1879 et est vendu à M. Watel, puis la veuve de ce dernier le vend à M. Allard en 1912, et c'est en 1939 que les légataires de M. Allard cèdent à leur tour Ménars à la Compagnie de Saint-Gobain. Aujourd'hui, le château de Ménars appartient depuis 1983 à un Libanais qui en interdit la visite.

**Extrait d'une brochure  
au Bureau touristique de Blois  
(Les inter-titres furent rajoutés par l'éditeur du bulletin  
de l'Association des Charron et Ducharme Inc,  
en plus du dernier paragraphe qui résume 10 pages de la brochure)**

# Liste des différentes familles Ducharme

**Ducharme:** lignée de Fiacre (I), le seul sans surnom.

Charron dit **Ducharme:** François (II), fils de Pierre (I). Surnom apparu vers 1700.

Tétreault dit **Ducharme:** Joseph-Marie (I), marié à Anne Jarret. Surnom apparu vers 1700.

Provencher dit **Ducharme:** Jean-François (II), fils de Sébastien. Surnom apparu vers 1699.

Lesourd dit **Ducharme:** Jacques (II), fils de Jacques (I). Surnom apparu vers 1740.

Repoche dit **Ducharme:** François (I). Surnom apparu vers 1677.

Messier dit **Ducharme:** René (I). Surnom apparu vers 1715.

Morin dit **Ducharme:** Jean (II), marié à Elizabeth Hubert en 1715, fils de Pierre (I) et Marie Martin, de Port-Royal, Acadie.

**Ducharme:** André (I) de l'Anjou, arrivé à Champlain en 1827.

**Ducharme** dit Lambert: Joseph, marié à Léonie Massicotte en 1875.

**Ducharme** dit Saint-Denis: Louis, marié à Scholastique Bissonnette en 1826.

**Ducharme** dit Massé (Moorse): Georges Morse-Ducharme. Surnom vers 1850 à Worcester, Mass.

**Ducharme** dit La Verdure: Joseph (II), fils de Jacques (I). Surnom vers 1757 à Montréal.

**Ducharme** dit Marron: Joseph, fils d'Etienne (V) et Marie Marion. Surnom vers 1847 en Colombie-Britannique.

Aux Etats-Unis, on remarque les noms de familles Ducharme, Ducharmes, Du Charmes, Du Charm, Ducharm, Duchan et Dushan.

## Recherches effectuées par

**A.-Emile Ducharme, de Lambton, Co. Mégantic, Québec/Canada**

\*\*\*\*\*

## Ducharme

**Le Charme**, commune du département du Loiret, arrondissement de Montargis, en France.

**Charme**, arbre de haute tige qui pousse des branches dès sa racine et qui sert à faire des palissades.

Extrait de « *Origine des Familles* »  
par N.E. Dionne, LL.D., M.D.

# Les inventaires aux décès en 1652 de Judith Martin et d'un certain Gilles Charron



**Anciens moulins en bois du 16e siècle sur le pont du marché de Meaux, lesquels brûlèrent en 1920. C'est une scène datant de 1835, selon une huile sur toile de Barrois au musée Bossuet de Meaux.**

La Société Littéraire et Historique de la Brie par l'entremise de son président Jean-Louis Duffet nous transmet les photocopies de la première page de l'inventaire des biens au décès de Judith Martin, épouse en premières noces de Pierre Charron (père de l'ancêtre canadien Pierre Charron) et en deuxième noces de Jean Girault, également maître mégissier de Meaux, ainsi que la première page d'un inventaire et des titres et papiers d'un certain Gilles Charron qui semblait également habiter à cette époque dans la paroisse Saint-Martin de Meaux, en Brie, compte tenu du libellé de l'inventaire.

L'inventaire des biens de Judith Martin porte la date du 20 avril 1652 et le document complet d'une douzaine de pages est déposé aux Archives Départementales de Seine et Marne. Sa lecture et son déchiffrement nécessiteront les connaissances d'un spécialiste en paléographie.

La traduction partielle de l'inventaire de Gilles Charron en date du 8 janvier 1652 se présente comme suit: « *Inventaire fait par nous... conseiller du roy à la requête et par suite de religieuse de Catherine Cavillers, veufve en devantes noces de Gilles Charron, lègue une aultre codicile dus au grand marché de Meaux en son nom à cause de la communauté d'estienne Charron montardier de Maux au grand marché tant en son nom défunt nommé fils et héritiers...* » Les autres titres et papiers en page 1 se lisent comme suit: « *En premier un contrat de mariage fait entre le deffunt Gilles Charron et ladote Catherine cavillers à présent sa veuve passée par le notaire royal Pierre Mutel le 1 juin 1638.* »

P.S. Reçue en mars 1996, cette lettre de la Société Littéraire et Historique de la Brie s'était malheureusement égarée dans la correspondance de l'association, au moment de s'en rendre compte en décembre dernier.

# Généalogie des Charron en France: Nicolas Charron et Françoise Gagnon sont-ils les parents de Pierre Charron (marié à Judith Martin)?

par Jean-Edouard Charron, de Wendover, Ontario  
vice-président de l'Association des Charron et Ducharme Inc

J'ai déjà mentionné dans mon livre «*Les Charron de l'Amérique du Nord*» qu'il semble manquer quelque chose à notre lignée généalogique. Nous avons établi à 95% la descendance de tous les Charron au Canada-Français, et nous avons fait le joint avec la France. Notre ancêtre commun, Pierre Charron, marié à Catherine Pillard était le fils de Pierre Charron et Judith Martin, mariés vers 1635 à Meaux, en Brie, France.

Je croyais alors, qu'il serait possible de trouver les frères et les soeurs de notre ancêtre Pierre Charron. Mais depuis, M. Gilles Charron, de Sainte-Thérèse, premier président de notre association, a reçu la confirmation de la Société Littéraire et Historique de la Brie que Pierre Charron et Judith Martin n'ont eu qu'un seul enfant, notre ancêtre Pierre Charron (re: livre «*Charron-Matte: plus de 330 ans d'histoire...*» par Gilles Charron en page 15). Donc pour aller plus en arrière, il faut trouver les frères et soeurs de Pierre Charron,, marié à Judith Martin.

Feu Léopold Ducharme dans son volume «*Les Ducharme*», mentionne un Nicolas Charron, marié à Françoise

Gagnon, le 25 janvier 1610, arrondissement de Mortagne, en France. Il donne comme référence: A. Godbout, page 173 du livre «*Origine des familles Canadiennes-Françaises*». De plus, il assume que Nicolas Charron et Françoise Gagnon sont les parents de Pierre Charron, marié à Judith Martin. En plus, la Société Généalogique Canadienne-Française (S.G.C.F.), dans son «*Mémoire*» du printemps 1996, volume 47,



**Eglise Saint-Aubin de Tourouvre**

numéro 1, mentionne un Nicolas Charron, marié à Marie Giguère en 1634, à Tourouvre, en France, et ce couple eurent deux enfants: Marie et Claude.

Premièrement, supposons que Nicolas Charron et Françoise Gagnon sont les parents de Pierre Charron, marié à Judith Martin. Si on veut maintenant inclure Nicolas Charron, marié à Marie Giguère dans le portrait, il ne peut y avoir que deux scénarios. Soit qu'on assume que ce dernier Nicolas Charron est le fils de Nicolas Charron et Françoise Gagnon, donc le frère de Pierre Charron marié à Judith Martin, ou c'est un deuxième mariage pour Nicolas Charron, avec Françoise Gagnon en premières noces et avec Marie Giguère en deuxièmes noces. D'une façon ou de l'autre, Nicolas Charron et Françoise Gagnon seraient les parents de Pierre Charron marié à Judith Martin. Voici le tableau tel que je le vois présentement:

I	Nicolas Charron (a) Françoise Gagnon (b) 1610-25-01 Arrondissement de Mortagne, France			
II	Nicolas Charron Marie Giguère (d) 1634-08-? Saint-Aubin de Tourouvre, France		Pierre Charron (c) Judith Martin vers 1635, Saint-Martin de Meaux, France	
III	Marie Charron (e)	Claude Charron (f)	Pierre Charron (g 1) Catherine Pillard (g 2) 1665-10-19, Ville Marie (Montréal), Canada	
IV	Pierre Charron	Nicolas Charron	François Charron	Jean Charron

(a) Né vers 1589

(b) Baptisé le 28 février 1589, arrondissement de Mortagne, et fille d'Olivier Gagnon et d'Antoinette Février.

(c) Notre ancêtre authentique présentement connu en France.

(d) Née le 13-03-1619, à Tourouvre, et fille de Jehan Giguère. Elle avait 58 ans en 1677 lorsqu'elle maria son fils Claude.

(e) Baptisée le 05-04-1635, à Tourouvre. Mairaine: Marguerite Giguère.

(f) Marié le 01-07-1677.

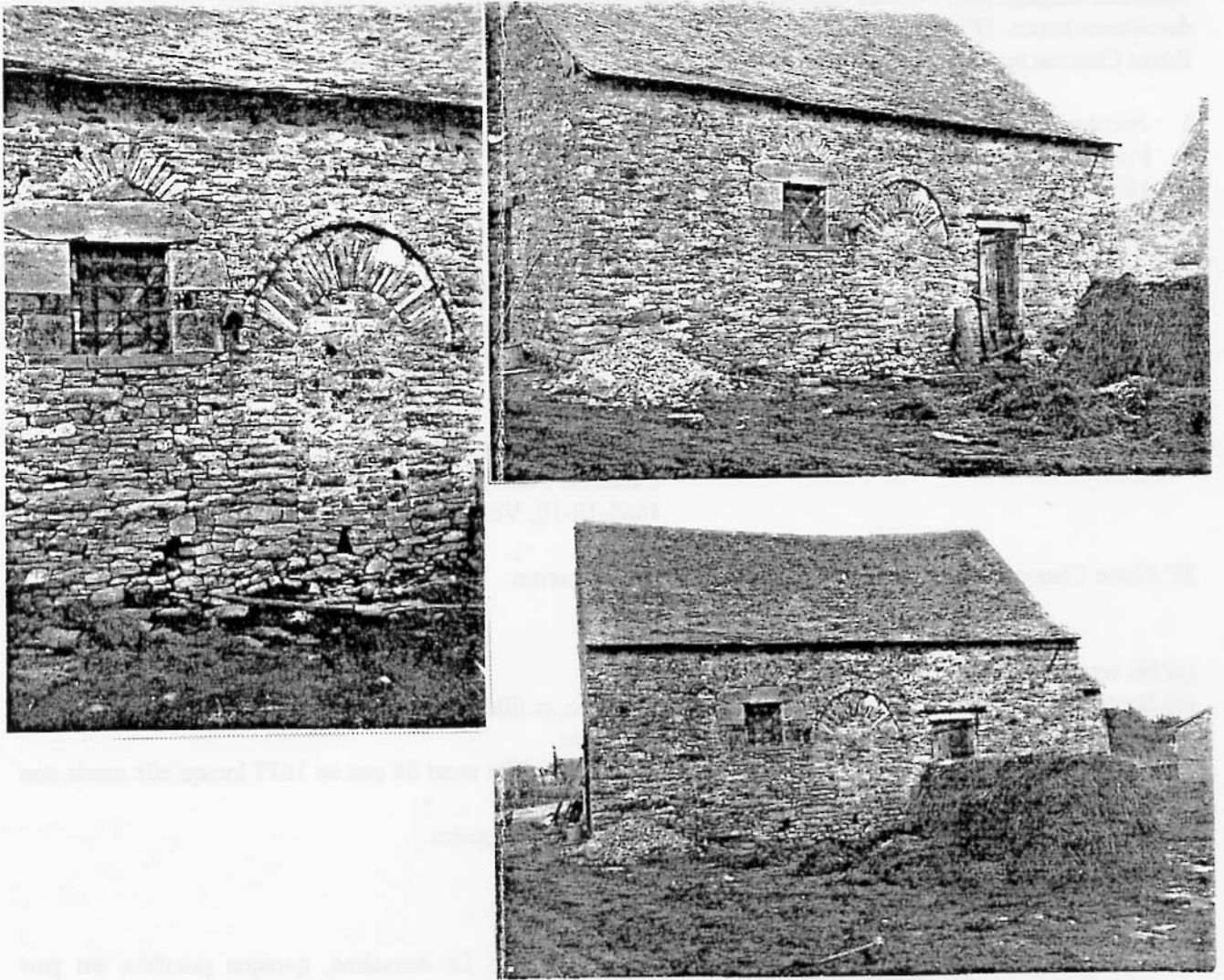
(g 1 et g 2) Nos ancêtres au Canada.

Voilà pour moi ce que représente le premier scénario. Le deuxième, quoique possible, est peu probable, et je ne présente pas ce tableau. Les dates (années) présentées ici sont toutes compatibles, donc les suppositions sont possibles. Il ne reste maintenant qu'à faire la preuve. Si le tableau présenté ci-haut devient valide (après preuve), il nous restera qu'à faire la généalogie des familles Charron en France et voir s'il y en a une reliée à Claude Charron. Ceci pourrait même être fait ici au Canada en utilisant la banque des données des Mormons. De cette façon, on aura établi le lien avec une famille Charron vivant en France aujourd'hui. Alors le lien qui nous manquait aura été établi.

**Jean-Edouard Charron**

En juin 1995

## Les Ducharme et les Charron rencontrent Michel Charron sur une route de France



Dans le bulletin d'octobre 1995, un compte-rendu d'un voyage de 22 descendants au Québec de l'ancêtre Pierre Charron en France relatait une rencontre fortuite avec le cousin français Michel Charron qui demeure à Châteaubriant, près de la Baule, en Bretagne. Ce dernier était incidemment un ami du père de notre guide Annick Guyot. C'est un plaisir de laisser la plume au cousin Michel Charron qui nous parle de son coin de pays.

Ma généalogie (remontant d'une manière précise à 1595) ne peut hélas, rien vous apporter puisqu'aucun de mes ancêtres n'a quitté son coin de terre natale pour traverser l'Atlantique. Je tiens quand même, pour l'anecdote, à vous apporter quelques précisions sur l'histoire de ma famille.

Les photographies ci-haut représentent la maison (très modeste) dans laquelle sont nés tous mes ancêtres directs entre 1595 et 1820 environ. Mon arrière grand-père, et mon grand-père, sont nés à 10 mètres dans un nouveau bâtiment ...et l'ancienne maison (photo) est devenue une écurie pour les besoins de la ferme familiale. Cette petite maison existe toujours... depuis certainement la deuxième moitié du 16e siècle.

Autre particularité, très exceptionnelle: Depuis 1595 et sans aucune interruption, cette ferme est habitée par une famille Charron, cultivateurs. Tous donc étaient des fermiers. Le premier qui a quitté la ferme a été mon grand-père, qui s'est installé au village (à 2 kilomètres) comme couvreur... et l'hiver il distillait l'eau de vie dans un alambic.

Puis mon père a été, de 1903 à 1912, maréchal ferrand, forgeron, serrurier... régiment 1913/1914 dans la cavalerie... 1914-1919: guerre. En 1920, il est devenu mécanicien automobile et s'est installé en 1923 comme agent automobiles Peugeot, et mon frère et moi avons faits toute notre carrière dans la concession automobiles de nos parents.

Voilà notre petite histoire...

Actuellement, depuis ma retraite en 1989, je suis archiviste amateur pour la ville de Châteaubriand, historien local très occupé avec des fonctions à l'Office de Tourisme, comme guide des monuments historiques locaux (église romane, châteaux, carrière des fusillés)

Si les hasards de la route, au cours d'un prochain voyage en France, vous conduisent dans notre région, n'hésitez surtout pas à me rendre visite. Ce sera une nouvelle joie de vous rencontrer. Avec mon meilleur souvenir.



## Réponse partielle à 2-- Mariage d'Ambroise Charron et de Marguerite Vileneuve

Les parents de Marguerite Villeneuve sont Joseph et Marie Bellerose/Ménard. Elle est née le 13-01-1753 à Sainte-Rose. Quant à Ambroise, de longues recherches ainsi qu'une demande à Archiv-Histo n'ont pas permis de trouver de contrat de mariage. A noter que Falardeau le dit descendant de Pierre Charron et de Madeleine Robin. Il pourrait être un petit-fils mais la preuve reste à faire.

## Question

Parents, date et lieu de mariage de François Charron et d'Exilda Provençal. Leur fils François-Xavier, nés aux USA, épouse Amanda Bossé (Arthur, Azima Provençal) le 09-01-1899 à Saint-Hyacinthe le Confesseur. Double parenté au 3e degré. François-Xavier et Amanda sont repartis pour Saint-Augustin de Manchester vers 1902.

Micheline Charron, no 15.

# About « dit » names

by George Hamilton (member no. 148)

When searching for their ancestors from Quebec, American genealogists are always surprised when they find such « dit » names as Charron-dit-Ducharme, Piette-dit-Trempe, and so many others. In fact, the questions on that topic are among the most frequently asked for in the genealogy newsgroups in Internet. The explanations that follow was found in an old book, called « Cadillac's Village », by C.M. Burton (note de l'éditeur: Détroit was founded by A. de La Mothe-Cadillac in 1701). Burton, an historian of Detroit, had corresponded with Fr. Christian Dennisen about that matter, and Denissen replied in a letter dated november 9th, 1896.

\*\*\*\*\*

1) The early colonists of Lower Canada obtained from the French government grants of extensive tracks of land. These grants were executed in the medieval phraseology used under the feudal system of holding estate. The settlers assuming a resemblance between their holdings and the domains of the French barons and « seigneurs », called their large, wild farms by certain titles, and affixed the same to their own family names, in imitation of the European nobility. In some cases these titles were confirmed by the government. The owners of these vast estates considered themselves « seigneurs » of their new country, and were very proud of the affixes to their names. In business transactions these additions to their signatures were used with all their flourishes. At baptisms the title had to be entered in the parish registers; at marriages the affix to the old family name sounded high both for the bride and groom in the verbose marriage contract; respectability was increased by the presence of many witnesses with titled names. In this manner the owners of large estates in Lower Canada, at a certain period of the seventeenth century, looked upon themselves and upon each other as a quasi-nobility. Their children naturally assumed those titles and often thought more of the affixes than of their own family names. Feudalism was about dead, and fast dying in Europe in those days, and therefore could not gain foothold in America. In the eighteenth century we do not find new titles originating; still the old ones remained.

The grandchildren and great-grandchildren of these titled pioneers often discarded the old family name and were known only by the new title. Hence, the new names that the genealogist has to contend with. As an illustration, take the Trotier family. The Trotiers of America all descend from Julius Trotier, born in 1590, in the parish of St. Martin, in the town of Igé, in the province of Perche, France. He, seemingly a common citizen, came with his family to Canada about the year 1645. His children married in Canada, and in the course of time, had large families. They obtained extensive estates and were very lavish in originating titles for the same. In a few years we find Trotier Sieur des Ruisseaux, Trotier Seigneur de L'Isle Perrot, Trotier Sieur de Beaubien. Many of the Trotiers gradually dropped the family name and signed only the assumed title. Hence, we have the families of Beaubien, Desruisseaux, etc. All these trace to a common ancestor Julius Trotier.

2) Another cause of the change of French was the custom so prevalent in former times, of nicknaming themselves and others. This was done sometimes to discern one family from another of the same name; as a family Baron was nicknamed Lupien--Baron dit Lupien--to distinguish it from other Baron families, Lupien being the Christian name of the ancestor of that family in this country. At other occasions the nickname originated through family pride; when a member was distinguished, that branch of the family would annex the Christian name of the hero, or, if a woman, the family name of the revered heroine. In this manner some Cuilleriers lost them own name through the marriage of John Cuillerier with Mary Catherine Trotier de Beaubien; this lady was distinguished through her family title of Beaubien, and after John Cuillerier's death, by becoming the wife of Francis Picote de Belestre, an officer of Fort Ponchartrain. On this account her children from the first marriage signed themselves Cuillerier dit Beaubien, and in later generations Cuillerier was dropped and nothing was left but Beaubien.

*suite p 21*



# Charron and Ducharme in the US

by Dick (Charron) Miale

We have been very fortunate to have such wonderful references such as Jette's «*Dictionnaire généalogique des familles du Québec*», the « PRDH » (Programme de recherche en démographie historique) by the University of Montreal, plus various repertoires and parish records, to trace our ancestors throughout Quebec.

But tracing their immigration into the US is sometimes difficult if not impossible. Civil and church records are sometimes available only in person, let alone through correspondence. However, one source we sometimes neglect is the US Census. Here, surnames have been divided by the use of the Soundex. The soundex cards lists dates of birth, birthplace, age at time of census and their place of residence.

I have started to document all Charron/Charon families who resided in the New England states during the 1900 census. I plan on doing the same thing for the 1880 census. I am wondering if any of our US cousins would like to do the same thing for their home state or perhaps some of the border states? This way we can find out what happen to our great grandparents siblings.

If you would like to participate in this project, drop me a line (SASE not required) and I will send you a form I use for extracting this information. My address is on page 2 of the bulletin. Or, you can contact me via internet at: dmiale @exis.net For those of you who have access to internet and websites, keep an eye on: <http://www.miale.org> for the Charron-Ducharme homepage. It is being developed by my son, Rick, who lives in Asheville, NC. It should be online by the time you get this bulletin.

Dick Miale

L'Association des Charron et Ducharme

Researching: Charron, Marquis, Benoît, Contre in Quebec  
Miale in Oria, (BR), Italy

Granieri, Megliola in Lacedonia, Italy  
Buyer, Bertol in Pinerolo, Italy

\*\*\*\*\*

## About « dit » names (suite de page 20)

There are nicknames that originated from the peculiar circumstances of birth, like Nicolas Campau dit Niagara, who was born at the Portage of Niagara, when his parents were traveling from Detroit to Montreal. It happened, also, that nicknames were given by Indians, as Labadie dit Badichon, Peltier dit Antaya. Nicknames have also been given frivolously and would stick in future generations, as in the family of Poissant, sounding like Poisson (fish), by adding Lasaline (salt), Poissant dit Lasaline (saltfish). Another way of nicknaming was by adopting a peculiar Christian name by which a certain person was known in the community; so we find the family of Le Tourneau, a Jean-Baptiste Le Tourneau, who settled in Sandwich, opposite the Michigan Central Depot of present Detroit, about 110 years ago. He was known by everyone as Jeannette (the diminutive name of Jean); by incorrect spelling he became Janet and Janette, hence, Le Toumeux dit Janette. His numerous descendants are called Jannette. Other modes might be mentioned. It is singular that scarcely a name has been adopted from the trade, occupation or profession that a person followed. These nicknames are attached to the name proper by the word « dit » which might be rendered in our language by « called », « named », « namely », « to wit », « known as », but « dit » is so idiomatically French that it can hardly be translated into English. The suppression of « s » in some names, as from Chesne to Chene, Estienne to Etienne, is accounted for by the evolution of French language from the old form to the modern way of spelling.

George Hamilton

# 3e partie de sucre de l'Association des Charron et Ducharme

**le dimanche 2 mars 1997 à compter de midi**

à la cabane



1062, boul. Arthur-Sauvé, Saint-Eustache    *«C'est le temps de se sucrer le bec!»*

Profitez de votre passage dans la région pour visiter le musée Jean Hotte, le moulin Légaré (unique au Québec), le vieux Saint-Eustache, l'exotarium, etc

#### Menu

- \* Creton, pain canadien
- \* Marinades maison
- \* Omelette
- \* Jambon à l'érable
- \* Fèves au lard maison
- \* Saucisses dans le sirop
- \* Pommes de terre bouillies
- \* Oreilles de « crisse » à l'ancienne

#### Desserts

- \* Notre spécialité:  
«Les Crêpes soufflées »
- \* Tarte au sucre maison
- \* Oeufs dans le sirop
- \* Tire sur neige
- \* Thé, café, lait

- \* Animation
- \* Musique
- \* Promenade en traîneau
- \* Divers produits  
de l'érable disponibles

**Prix: \$12 par adulte/\$5. par enfant de 5 à 12 ans**

**Pour réservation avant le 22 février 1997:**

contactez Fleurette Ducharme, 18,578, rue J.L. Blanchard,  
Saint-Janvier, Mirabel    *« Le dîner sera servi à 12 h 1/2 »*

**tél. (514) 430-1342 (vous payez sur place)**

**Bienvenue aux familles Charron et Ducharme, aux  
enfants, parents et amis...**